Document généré le 20 mai 2025 20:06

Continuité

CONTINUITÉ

Passion et longueur de temps

Donald Vézina

Numéro 136, printemps 2013

La fierté créatrice

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68835ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vézina, D. (2013). Passion et longueur de temps. *Continuité*, (136), 36–37.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Passion et longueur de

À Deschambault-Grondines, le patrimoine est ancré dans les mœurs. Depuis plus de 40 ans, des citoyens passionnés alimentent la flamme, explorent les possibilités, renouvellent la lecture et les vocations d'un patrimoine matériel et immatériel qui enrichit le milieu au quotidien. Et le plus beau, c'est que la communauté en apprécie la valeur.

Donald Vézina, directeur général de Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines (à droite), et Tristan Fortin Le Breton, président, lors de l'expo « Que restera-t-il de nous ? », produite par l'organisme
Photo : Steeve Alain, *Le Courrier de Portneuf*

L'installation Ce que nos voix disent de nous *d'Odile Pelletier et Denis Baribault a été présentée au Vieux Presbytère de Deschambault l'été dernier.*
Photo : Denis Baribault

par Donald Vézina

Deschambault-Grondines est, en toute objectivité, le plus beau village du Québec. Peut-être même de la planète. Enfin, c'est ce que plusieurs de ses résidents croient, particulièrement monsieur le maire, qui va dire haut et fort son attachement et sa fierté jusqu'en Europe, jusqu'au Japon même, où on vient de créer une association des plus beaux villages.

Trêve de plaisanteries. Reste que les citoyens de Deschambault-Grondines sont fiers de leur village et de leur héritage. Au sein d'un paysage fluvial qui porte les marques du Régime français se trouvent encore deux églises, deux presbytères, deux moulins, tous classés en vertu de la Loi sur les biens culturels. En tout, 14 édifices, publics et privés, se sont vu accorder un statut par Québec ou la Municipalité.

Si la collectivité vit bien avec tout ce patrimoine et les investissements que sa conservation nécessite, c'est grâce à l'engagement visionnaire d'une poignée de citoyens à la fin des années 1960. Déjà, au moment de la restauration du Vieux Presbytère de Deschambault, en 1970, l'idée de lier la sauvegarde du patrimoine aux besoins de la communauté fait son chemin. Les citoyens ont besoin d'une bibliothèque municipale, le Cercle de fermières, d'un local de tissage, et les jeunes, d'un lieu pour tenir les camps de jour. « Le Vieux Presbytère a eu une vocation avant même que les travaux de restauration soient entrepris », se plaît à dire Bernard Tousignant, membre fondateur de la Société du Vieux Presbytère (devenue Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines), dont il faut souligner la ténacité et l'audace.

Au fil des 40 dernières années, des centaines de personnes ont mis la main à la pâte afin de promouvoir les causes patrimoniales et culturelles, intimement liées à Deschambault-Grondines. Administrateurs bénévoles, travailleurs culturels, étudiants agissant comme guides-interprètes dans les lieux ouverts au public, élus municipaux et citoyens engagés au sein de divers comités, dont le comité consultatif d'urbanisme : tous ont laissé une empreinte dans le paysage socioculturel de la municipalité.

La vie à l'œuvre

Si la réglementation municipale joue un rôle primordial dans la sauvegarde du patrimoine, le développement de la connaissance et l'animation des lieux protégés sont des outils de premier ordre en ce qui a trait à sa mise en valeur et à son appropriation par les citoyens. À Deschambault-

temps

Grondines, la Municipalité soutient les projets issus de la collectivité en fournissant des espaces dans les édifices dont elle est propriétaire et en appuyant les initiatives qui paraissent porteuses en matière de développement équilibré du territoire. Elle loge par exemple une bibliothèque et une école de musique dans le vieux couvent de Deschambault, et une autre bibliothèque dans le presbytère de Grondines. Elle autorise la tenue d'un marché public dans la rue de l'Église et l'organisation de divers événements sur le cap Lauzon et dans l'ancien noyau villageois de Grondines.

La Municipalité soutient aussi au fonctionnement Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines, à qui elle confie la gestion de deux édifices patrimoniaux à vocation muséale ainsi qu'un mandat de diffusion de la connaissance en matière de patrimoine. Outre les expositions permanentes abordant le patrimoine sous divers angles, des expositions d'art contemporain sont proposées depuis plus de 10 ans aux visiteurs. Cette approche, qui contribue non seulement au dynamisme artistique et au rayonnement de la municipalité, mais aussi à ceux de l'ensemble de la région, a fait naître la Biennale internationale du lin de Portneuf, réalisée en collaboration avec le Comité de mise en valeur du lin de Saint-Léonard-de-Portneuf.

Plusieurs projets de mise en valeur du patrimoine immatériel sont aussi menés. Les ateliers voués à la transmission des métiers traditionnels du bois et du fer attirent des participants de plusieurs villages de la MRC. Le chœur de Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines, dont l'objectif principal est de faire connaître le patrimoine musical religieux au plus grand nombre, rallie de nombreux participants de la région, et même de Trois-Rivières et de Québec.

Bien sûr, toutes ces activités prennent pour tremplin les richesses que nous ont léguées nos prédécesseurs. Elles reposent de plus sur l'engagement de citoyennes et de citoyens dont les compétences et la passion sont mises à profit pour le plus grand bonheur de tous.

Chez nous, le patrimoine n'est pas qu'une histoire de vieilles pierres, c'est un ancrage signifiant et stimulant pour le développement de la collectivité, sa reconnaissance et son rayonnement.

Exposée à l'église de Deschambault à l'occasion de la Biennale internationale du lin de Portneuf en 2007, l'œuvre Aimez-vous les uns les autres *de Louise Lemieux Bérubé*

Photo : Louise Lemieux Bérubé

Donald Vézina est directeur général de Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines.